

LES VIOLENCES FAITES AUX ENFANTS : CONSÉQUENCES PSYCHOLOGIQUES

Lors de cas de violences conjugales au sein du foyer, les enfants peuvent être victimes directes ou bien co-victimes lorsqu'ils en sont exposés.

On estime près de 400 000 enfants vivant dans des foyers où se produisent des violences conjugales (ONPE, 2025).

Si les violences sont souvent d'ordre psychologiques et verbales, de nombreux enfants sont également victimes de violences physiques et parfois sexuelles. On estime que 10% de la population française a été victime d'inceste durant son enfance (CIIVISE, 2023).

Les conséquences psychologiques de ces violences peuvent être multiples :

- Psychotraumatisme
- Anxiété, crises d'angoisse
- Troubles du sommeil et alimentaires
- Comportements addictifs, comportements à risque
- Impact sur l'estime de soi, repli social, isolement
- Idées morbides, idées noires, scarifications

Conséquences spécifiques des violences faites aux enfants

- **Psychotraumatisme comme conséquence principale**, où l'on retrouve un délai de latence plus long que pour les adultes
- Manifestations somatiques importantes plus les enfants sont jeunes
- Développement de troubles neurodéveloppementaux (TND)
- Peu de possibilité de verbalisation
- Risque d'action et de passage à l'acte violent à l'adolescence
- Risque d'instrumentalisation et de contrôle exercé par les parents en cas de séparation

Le psychotraumatisme

Dans presque toutes les situations de violences conjugales, un psychotraumatisme va être présent du côté de la (ou des) victime(s). C'est une conséquence normale de situations qui sont anormales.

Traiter un psychotraumatisme nécessite des soins spécialisés en raison de la spécificité des symptômes qui sont multiples :

- Reviviscences : ruminations, souvenirs ou pensées intrusives, flash-back, rêves ou cauchemars répétitifs
- Stratégies d'évitement : lieux ou situations rappelant les violences vécues
- Hyperactivité neuro-végétative : hypervigilance, sursauts, ruminations, réveils nocturnes, insomnies, troubles de la concentration et de l'attention
- Par ailleurs, plus la durée d'exposition et l'intensité des violences subies sont importantes, plus il y a des chances que la victime développe un Trouble de stress post-traumatique complexe. Dans ce cas, d'autres symptômes peuvent être présents :
- Altérations négatives persistantes des cognitions et de l'humeur : colère, insensibilité émotionnelle, perte de la confiance en soi, perte de l'estime de soi, détachement émotionnel des autres
- Altérations émotionnelles impactant la vie en société : détresse dans les relations et la vie sociale, altération dans la capacité à travailler ou effectuer des tâches importantes



A retenir

Les violences faites aux femmes présentent d'importantes conséquences sur le plan psychologique, nécessitant une prise en charge et un accompagnement spécifique. En tant que professionnel, il y a donc une nécessité :

- De dépister systématiquement les violences
- De ne pas rester seul(e) et de travailler en réseau ou de manière pluriprofessionnelle

Sources

Protection de l'enfance et maltraitance, Etat des lieux 2025, Rapport public, ONPE, décembre 2025
Violences sexuelles faites aux enfants : « on vous croit », Rapport, CIIVISE, novembre 2023